

Planquez-vous : l'internaute belge est géolocalisé 288 fois par jour

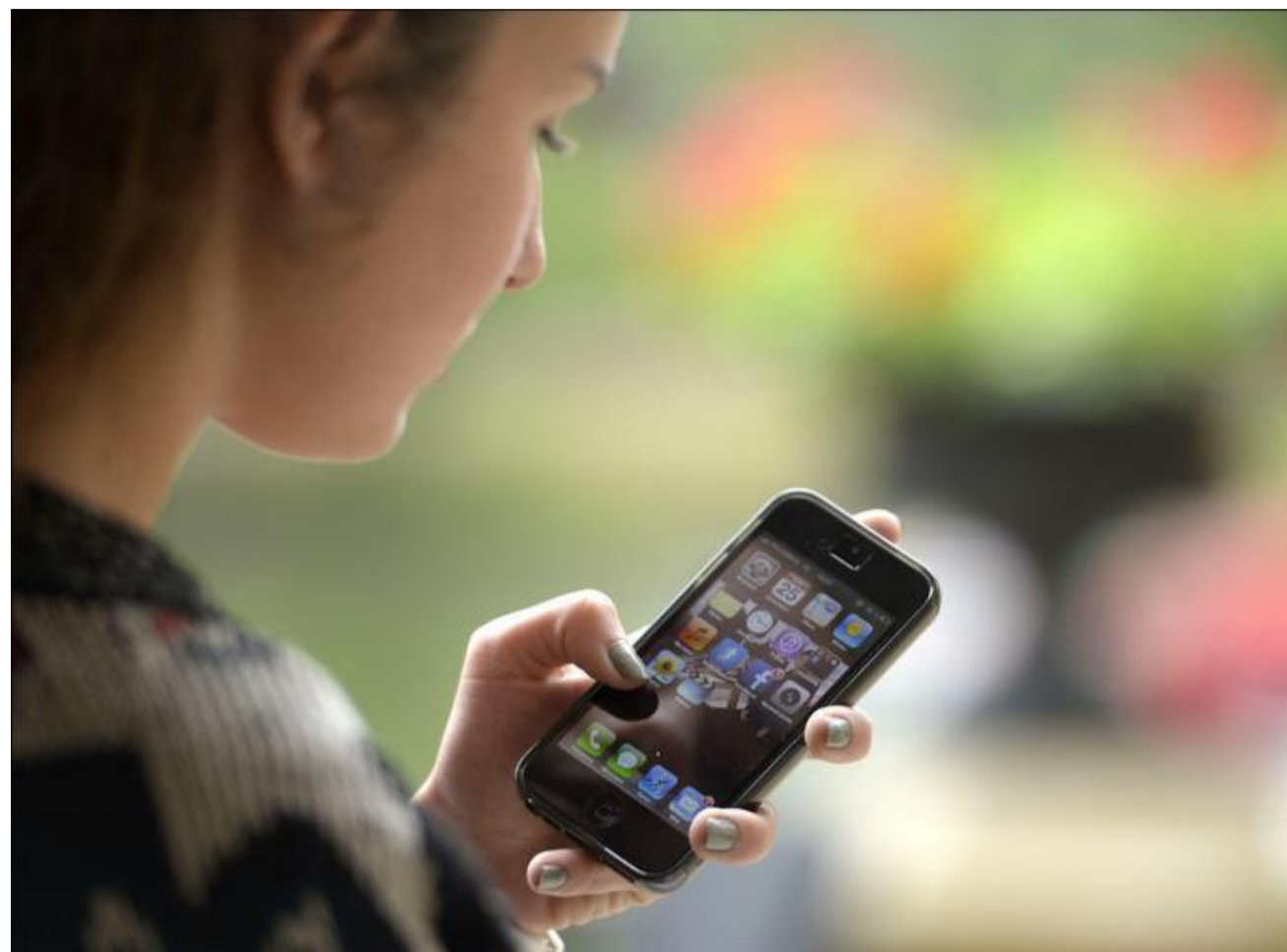
Un rapport d'une ONG irlandaise dévoile le nombre de fois que les géants des techs traquent nos comportements en ligne. Des chiffres vertigineux. Quelques astuces permettent pourtant de se mettre à l'abri. Ou presque.

PHILIPPE LALOUX

L'Irish Council for Civil Liberties (ICCL), une ONG irlandaise très active dans la protection de la vie privée, a révélé l'ampleur des pratiques publicitaires. Une première. Les chiffres donnent le vertige : 107.000 milliards. C'est le nombre de fois que les données personnelles de comportement et de géolocalisation d'un internaute américain sont partagées chaque année avec des milliers d'entreprises. Pour un Européen moyen, le chiffre tombe à 71.000 milliards. L'ICCL considère cette révélation comme « la plus grande violation de données jamais enregistrée ».

En clair, aux États-Unis, le comportement d'un utilisateur est partagé 747 fois par jour. En Europe, la moyenne est de 376. Le Belge a de la chance : il n'est traqué « que » 288 fois par jour. Ces différences montrent déjà les effets du RGPD européen, qui vient de fêter ses quatre ans. Ici, les mouchards du web doivent demander le consentement explicite des internautes pour recueillir leurs données. Ce sont les fameux « cookies », que la plupart d'entre nous acceptent machinalement ou par dépit.

Pour autant, il ne s'agit là que d'une fourchette basse, bien en deçà de la réalité. Car l'ONG n'a pas pu recueillir les données de Facebook et Amazon, deux grands spécialistes du siphonnage. On y retrouve néanmoins les deux autres champions du monde de la discipline, à commencer par Google, mais aussi Microsoft. A elle seule, la firme de Moun-



La meilleure manière de protéger sa vie privée en ligne consiste, tout simplement, à ne pas la débiller. Ne vous dévoilez donc qu'avec parcimonie sur les réseaux sociaux. Sur mobile, désactivez la géolocalisation.

© PHOTO NEWS

tain View effectue 42 milliards de partages chaque jour à plus d'un milliard d'entreprises tierces. Parmi ces entreprises, il y a celles qui nous poussent des publicités. Mais également celles qui ont leur siège en Chine ou en Russie et qui siphonnent nos données avec des objectifs moins évidents. Rappelons que, théoriquement, ces entreprises ne peuvent en aucun cas disposer de notre identité. Mais en croisant ces données, les géants de la tech peuvent fortement influencer nos comportements d'achats, voire nos opinions et nos choix d'électeurs.

Au cœur du problème : le RTB (Real Time Bidding), soit le système de ventes aux enchères de publicités en temps réel, dont Google est le champion toutes catégories. Imaginez qu'un écran publicitaire s'adapte automatiquement au profil des automobilistes qui le croisent. C'est exactement ce qui se passe sur in-

ternet. Via le RTB, l'annonceur déclare qu'il veut que sa publicité s'affiche pour une catégorie de personnes bien précise. Ces profils sont conçus grâce aux données récoltées. En temps réel, le système d'enchères, entièrement automatisé, attribue l'espace publicitaire au plus offrant.

Hygiène numérique

A défaut de l'empêcher totalement, il existe plusieurs astuces pour limiter la récolte de nos données, en ligne ou via notre smartphone. La plupart tiennent plus de réflexes d'hygiène de vie numérique. Car la meilleure manière de protéger sa vie privée en ligne consiste, tout simplement, à ne pas la débiller. Ne vous dévoilez donc qu'avec parcimonie sur les réseaux sociaux (le moindre « like » est révélateur de vos intérêts). Sur mobile, désactivez la géolocalisation (« réglages », onglet « confidentialité »

sur iPhone, « paramètres », onglet « géolocalisation » sur Android). Gérez les autorisations de chaque application qui vous demande un accès à vos contacts, votre agenda, vos photos ou votre historique de navigation. Au mieux, faites-le au moment d'installer l'application. Ou prenez quelques minutes pour les passer en revue (sur Google Play ou les réglages de l'iPhone).

Il est possible de désactiver le suivi publicitaire. Sur Android, allez dans « paramètres », ensuite « compte Google », puis dans « annonces ». Activez l'option « désactivez les annonces par centre d'intérêt » puis faites « réinitialiser l'identifiant publicitaire ». Pour Apple, rendez-vous dans les « réglages », puis « confidentialité ». Activez l'option « suivi publicitaire limité ». Songez aussi à désactiver les applications en tâches de fond (l'actualisation en arrière-plan).

Le VPN, le graal

Vous pensiez que le fait de surfer via une fenêtre de navigation privée vous protégeait des collectes de données personnelles ? Raté. Ce mode de navigation ne vous rend pas anonyme aux yeux de votre fournisseur d'accès internet (FAI) ni à ceux de votre navigateur (du moins pour Google Chrome). La seule alternative efficace : le VPN (Virtual Private Network), soit une sorte de « tunnel » direct que vous créez entre deux ordinateurs. Inutile d'être expert en informatique pour l'utiliser. Première étape : choisir son service (soit gratuit, comme ProtonVPN, soit, l'idéal, payant, comme ExpressVPN, CyberGhost ou NordVPN). Ensuite : le télécharger. Et choisir son « serveur » (en gros, son pays). Dernière étape : installer l'application de son service VPN sur son smartphone. Vous voilà à l'abri. PH.L.

petite gazette

A quatre pattes...

Les chiens qui prennent le train au Japon doivent normalement voyager dans leur cage de transport. Mais samedi, ils ont pu prendre leurs aises et profiter du paysage à bord d'un wagon qui leur était réservé dans un train à grande vitesse. A la gare d'Ueno à Tokyo, 21 passagers à fourrure ont embarqué dans un wagon spécial du Shinkansen pour une balade d'une heure avec leurs maîtres jusqu'à la ville touristique de Karuizawa. « On s'amuse bien », assure à l'AFP Yukari Seino, 48 ans, en caressant son chihuahua nommé Chobi, confortablement installé sur ses genoux.

... et en quatrième vitesse

« Nous avons beaucoup voyagé ensemble mais je me sentais mal de laisser mon chien en cage », poursuit Yukari Seino. « C'est comme si nous étions à la maison. Je suis heureuse de pouvoir prendre le train sans souci », renchérit Yoko Okubo, 39 ans, venue avec son corgi. Des loulous de Poméranie, un fox-terrier et un shiba enjoué aux oreilles pointues comptaient aussi parmi les voyageurs à quatre pattes embarqués pour inaugurer ces « vacances canines » proposées par le groupe Japan Railways (JR). AFP

Dixit

« Il ne faut pas se taire. Toute l'horreur que l'on voit dans le monde est perpétrée avec la complicité de ceux qui se taisent. »

VLADIMIR KARA-MOURZA

Derniers préparatifs

Au milieu de marionnettes de corgis et de chevaux, la tension monte dans un grand entrepôt historique de Coventry plongé dans les derniers préparatifs de la grande parade qui célébrera les 70 ans de règne d'Elizabeth II. L'un des tableaux de la procession, intitulé « Les favoris de la reine », a été confié à Imagineer, entreprise spécialisée dans les événements en extérieur établie dans cette ville des West Midlands. Une « surprise totale » et un « honneur énorme », souligne sa directrice générale Jane Hytch. Il s'agit d'une partie plus personnelle de la vie de la reine de 96 ans qui sera représentée dans cette parade qui défilera le 5 juin dans les rues de Londres jusqu'au palais de Buckingham, dans le cadre des festivités de son jubilé de platine. « On a pensé à ce qu'elle aime », explique Kathi Leahy, la directrice artistique. C'est ainsi que chiens et chevaux se sont imposés comme une évidence. AFP



Les traditions prennent de la hauteur

Vêtu de son aube blanche, le curé de Moissac (Tarn-et-Garonne), un Vietnamien de 43 ans, survole les clochers de sa paroisse à bord d'un petit avion bicolore, bénissant les champs et le bétail des agriculteurs dans l'esprit d'une tradition millénaire pratiquement disparue depuis des décennies : les rogations. AFP

Le travail...

Hazel McCallion, 101 ans, a eu plusieurs vies et n'a pas l'intention de ralentir : elle a été récemment reconduite au conseil d'administration de l'aéroport de Toronto, le plus grand du Canada, après avoir été maire pendant 36 ans et joueuse de hockey professionnelle. Sa fougue lui vaut d'être connue comme « Hazel l'Ouragan ». AFP

... c'est la longévité

« Je ne sais pas comment j'ai récupéré ce surnom... Je sais que je me déplace rapidement », explique-t-elle lors d'un entretien à Mississauga, ville de la banlieue de Toronto qu'elle a dirigée et qui organise une exposition sur sa vie. Ce bourreau de travail, que rien ne semble arrêter, confie avoir un mantra dans la vie : « Travaille, fais tes devoirs. » AFP

Le covid stimule...

Quand la pandémie a forcé les écoles américaines à se résoudre à l'enseignement à distance, la professeure de sciences Rebecca Bushway a donné à ses lycéens en banlieue de Washington une tâche ambitieuse : concevoir et construire un filtre à eau anti-plomb et à bas coût.

... les cellules grises

Utilisant des imprimantes 3D, l'équipe d'élèves possède désormais un prototype prêt à fonctionner : un filtre haut d'environ 8 cm qui s'attache aux robinets et qu'ils espèrent à terme amener sur le marché pour un prix à la pièce de seulement un dollar. Selon M^{me} Bushway, « le principe scientifique est simple. Je me suis dit "on a ces imprimantes 3D, et si on faisait quelque chose comme ça ?" ». La professeure a présenté le prototype lors de quatre conférences, y compris lors de la prestigieuse conférence de la Société américaine de chimie. Elle espère désormais pouvoir écrire un article dans une revue scientifique. Jusqu'à 10 millions de foyers américains reçoivent toujours leur eau du robinet via des canalisations en plomb, une telle exposition étant particulièrement nocive durant l'enfance. AFP

Un centre spatial...

A Kourou, les installations du centre spatial guyanais (CSG) consomment beaucoup, 18 % de l'électricité produite en Guyane, et polluent tout autant, ce qui pousse le CSG à amorcer une transition écologique. Le port spatial de l'Europe, datant d'une cinquantaine d'années, est entièrement dépendant d'EDF pour sa consommation électrique. Ce sont les climatisations qui demandent le plus d'énergie car toute l'année, il faut maintenir les bâtiments industriels à des niveaux hygrométriques précis. Ils renferment du matériel de pyrotechnie ou des satellites à plusieurs millions d'euros que l'humidité guyanaise risquerait d'endommager.

... plus vert

Le CSG a donc décidé de diversifier ses sources : deux centrales photovoltaïques seront opérationnelles en 2023 et deux unités de biomasse sont en projet. Et pour faire des économies de climatisation, le futur lanceur Ariane 6 sera assemblé en position horizontale. Ainsi, plus besoin de refroidir de hauts bâtiments. Si le centre spatial part de zéro, sa directrice, Marie-Anne Clair, souhaite atteindre 90 % d'énergies renouvelables en 2025. AFP